



Jean-Jacques Panunzi

«Ma famille politique a tiré les leçons des échecs passés»

Pages 4 & 5



Valérie Bozzi

Une logique féminine en politique

Pages 6 & 7

26^{ème} MARATHON

Semi-Marathon & 10Km d'Aiacciu



Dimanche 05 Avril 2015

Championnats de Corse

Départ 10h Statue Marcaggi

Renseignements - Inscriptions

Clôture inscriptions / Retrait dossards 0622652657 - 0495224265
le 04 Avril de 15h à 18h à la Mairie www.aspttajaccioathletisme.fr



A modu Nostru

Basta è forza Bastia !

Passanu e stagione è, per disgrazia, si ritovanu i listessi capatoghji ! Deve u Sporting fà fronte—è què ghjè propiu numale— à l'astre squadre di u campionatu. Iè, ma l'avversari ùn sò micca solu nantu à u terrenu spurtivu, u tempu d'una partita. Cuntinueghjanu i cuntrasti fora di u stadiu, dopu à u fischju finale, ch'ella sia per via di a LFP o per via di i media nazionali. Si face inguantu u Sporting à a prima occasione. Ùn li facenu rigali ! Quandu i ghjucadori di Ghislain Printant eranu in fondu di a classifica ùn li cercavanu tanti imbroglii. Ma dopoi capu d'annu induv'elli si sò ripigliati di bella manera, sinu à tuccà a novesima piazza, i turchini a sentenu passà... A prima sibula hè stata l'intrenore, per una storia di diploma, allora chi di regula basta si l'aghjuntu ne hè pruvistu. Parechje squadre di u campionatu di Francia sò state digià in a listessa situazione ma a LFP hè stata muta. Printant diventeria periculosu per l'interessi di u futbol francese ? Umbeuh ! Ùn si sà perchè ma quand'ellu si tratta di u club bastiacciu a LFP mette l'emende è rimpruvereghja di modu seriu, scurdendu si di quelli chì sò stati concernati anch'elli, annu o in principiu di stagione. Eppo, a simana scorsa, dopu à u scontru contr'à l'OGC Nizza vintu 2 à 1 da u SCB, a Cummissione di disciplina di a LFP hà pigliatu a decisione di sanzianà i Corsi à titulu cunservatoriu per «l'utiliza-

zione di 66 amesi pirotennichi, tiri di bricchetti versu i ghjucadori nizzardi durante a so preparazione in bor'di terrenu, tiri d'uggetti durante un corner di Nizza pruvuchendu l'arrestu di a partita, parullaccie dette da sustenidori bastiaccii à u delegatu, tiri duie volte d'un ballò dapoi una tribuna pruvuchendu l'arrestu di u macciu, striscioni inghjuriosi è sporchi...». Tanti affari chì cunducenu oghje à a chjusura à u publicu di u stadiu Armand-Cesari, in particulare u 21 di marzu, di pettu à Guingamp, è forse per altri scontri dinù. Sapendu chì u 25 i dirigenti di u SCB sò aspettati in Parigi da difende u so casu davanti à a Cummissione di disciplina per l'incidenti di a meza finale di a Cuppa di a Lega in Monaco. Ci hè ancu u cartulare di u macciu contr'à Evian TG. Risi- cheghja u Sporting di fassi caccià un puntu. Quand'ellu si vede chì per l'ultimi scontri di Lega 1, in Metz o in Marseglia, ci hè statu evenimenti simili, vale à di «tiri d'uggetti, amesi pirotennichi, insulte...». Senza scurdassi di e ghjesteme di Zlatan Ibrahimovic mandate à l'arbitriu è à a Francia sana, à a fine di a partita Bordeaux-PSG. Bastia hè sempre u club u più sanzianatu da a LFP. Sti pochi ghjorni, Pierre Menès è, di modu generale, Canal+ anu parlatu toma, in unepochi di riporti, di un certu «Contexte» in Furiani «qui fout les jetons». Ci hè da ride o piuttostu, francamente, ci n'hè una techja... Basta è forza Bastia !

da Roland Frias



Billet Honteux ? Honteux !

Comme vous l'avez remarqué, vous n'avez pas pu lire, sur ce qu'on appelait auparavant les professions de foi des candidats aux élections départementales, les noms des partis.

Les candidats PS et UMP ont-ils honte de leur appartenance à leurs partis ? On peut le croire tellement ils ont été gommés définitivement de ce que l'on appelle désormais la propagande électorale.

Drôle de propagande que celle d'ectoplasmes neutralisés politiquement à la recherche d'une virginité politique qui pointe derrière leurs joues rosies par la honte... Honte de quoi au fait ?

Pour les uns de faire une politique de droite alors qu'ils sont officiellement l'image de la Gauche et pour les autres la même chose mais à l'inverse ??

Tout fout le camp mon pauvre Monsieur et je crois que ce n'est pas fini...

L'extrême-droite dans ces conditions a, évidemment, une autoroute qui s'ouvre devant elle et que les partis dits républicains ne viennent pas, après, pleurer sur nos épaules affaissées par le désespoir !

L'honnêteté veut aussi que l'on donne un coup de chapeau au Front de Gauche qui affiche bien son logo.

Comment l'électeur normal peut-il faire confiance ou se déterminer devant une telle attitude de transparence si opaque !

D'aucuns vont arguer que tout se fait maintenant sur le nom d'un candidat. **Personnalisation malsaine s'il en est car le personnel doit s'effacer devant l'intérêt général. Enfin normalement ...**

Bonnes élections et ne vous étonnez pas dimanche soir devant le chiffre important de l'abstention.

On ne récolte que ce que ce que l'on sème.

Michel Allal-Voltera

Technologie et Logistique

Infolegale & marketing

"ABANDON DES CAMPAGNES" ENFIN DES MESURES !

CONTENTS, LES BOUSEUX ?

LA POSTE

EDF !!

ici & MAINTENANT !

CAF AUSSI !!

POLE EMPLOI SURTOUT

KAMPA

Jean-Jacques Panunzi

«Ma famille politique a tiré les leçons des échecs passés»

Après son large succès aux dernières sénatoriales, Jean-Jacques Panunzi repart en campagne aux côtés de Jeanine Ciabrini dans le cadre des élections départementales des 22 et 29 mars. Considéré comme le grand favori du canton de Bavella, le président sortant du Conseil général de la Corse-du-Sud entend poursuivre son action sur le terrain. L'objectif est de maintenir une dynamique de victoire jusqu'aux prochaines territoriales.



Certains vous voient comme le grand favori dans le canton de Bavella, au point de considérer votre victoire acquise...

En démocratie, aucune élection n'est jouée d'avance. Aussi, il appartient à tous ceux et celles qui se reconnaissent dans le projet que je porte avec Jeanine Ciabrini pour le canton de Bavella, et plus largement pour notre département, de se mobiliser avec force dès le premier tour.

Pensez-vous vraiment que le sénateur le mieux élu de France, avec 86,40% des suffrages, puisse être battu dans un scrutin de ce type ?

Mon élection au Sénat, les nombreuses marques de soutien qui me sont apportées au cours de cette campagne mais aussi le bilan qui est le mien à la tête du Conseil général et qui, selon une enquête récente, en fait l'un des départements les mieux gérés de France, me donnent naturellement des raisons d'être confiant. Pour autant, chaque scrutin a sa vérité. Permettez-moi d'attendre le soir du 22 ou du 29 mars avant de crier victoire.

Vous avez grincé des dents après la publication de la nouvelle cartographie cantonale. La pilule est-elle passée aujourd'hui ?

Je considère toujours que le redécoupage cantonal arrêté par le gouvernement est une ineptie. Il ne répond à aucune logique sinon

«Je considère toujours que le redécoupage cantonal arrêté par le gouvernement est une ineptie»

électorale. Le gouvernement ne s'est-il d'ailleurs pas dédit lui-même, quelques semaines à peine après sa mise en vigueur, en annonçant la suppression des départements avant de faire machine arrière ? J'ai pour ma part usé de tous les recours légaux pour contester cette soi-disant réforme. Le fait est que le projet a été définitivement validé. Dont acte.

Le rééquilibrage des cantons n'était-il pas devenu une vraie nécessité ?

En partie, au regard des écarts démographiques constatés entre certains cantons ces dernières années. Pour autant, la vocation première du département est de représenter des territoires, en particulier les plus fragiles. Dans sa vision technocratique et urbaine du pays, le gouvernement s'est fondé sur le seul critère démographique. C'est absurde.

Avec la parité, les femmes seront beaucoup plus représentées au sein de l'institution départementale. C'est tout de même une bonne chose...

C'est un changement conforme à l'évolution de la vie démocratique. Sans doute moins révolutionnaire pour notre collectivité que pour d'autres, puisque plus du quart des élus sont déjà des femmes. Quand je vois l'engagement et la force de conviction développée par mon binôme ou les candidates de la majorité départementale dans cette campagne, il est certain que l'arrivée de futures conseillères ne pourra apporter qu'un plus indéniable à la vie de notre assemblée.

Vous avez saisi le Premier ministre le mois dernier après l'annonce de la possible création de la collectivité unique. Une telle annonce à quelques semaines d'un scrutin était une mauvaise idée selon vous ?

Cette annonce est pour le moins déroutante. D'une part parce qu'elle ne répond qu'à la seule demande de l'Assemblée de Corse, et encore partiellement, sans tenir compte ni de l'avis des deux Conseils généraux ni de celui du peuple. Ensuite, parce qu'elle intervient au lendemain du vote de la loi Cazeneuve qui

confirme le maintien des départements et fixe la durée des mandats des conseillers départementaux à six ans. D'où ma question au Premier ministre : ce projet est-il constitutionnel ? L'absence de réponse de sa part à ce jour masque sans doute un certain embarras... Enfin, parce qu'elle intervient à la veille du scrutin départemental, créant ainsi un trouble profond dans l'esprit des candidats et des électeurs. Une fois de plus, on nage en pleine confusion. On voudrait éloigner le citoyen de la chose publique que l'on ne s'y prendrait pas mieux.

Sauf cataclysme, le département de la Corse-du-Sud restera à droite. Votre famille politique semble particulièrement disciplinée dans le sud. De bon augure pour les territoriales ?

Après la déroute des territoriales de 2010, notre famille politique a su tirer les leçons de son échec. Elle a su se réinventer, se rassembler. Elle a aussi su faire adhérer les habitants de Corse-du-Sud aux projets et aux valeurs portés par la droite. Cette confiance retrouvée s'est tour à tour traduite dans les urnes au moment des législatives, des européennes, des municipales puis des sénatoriales. À nous maintenant de poursuivre sur cette dynamique de victoire et de l'amplifier lors des prochaines territoriales.

«L'alternance à la CTC est impérative»

Justement, après les sénatoriales et les départementales, quelle sera votre implication, à titre personnel, dans le prochain scrutin territorial ?

La Corse ne peut plus rester dans le marasme dans lequel elle est plongée depuis 2010. L'alternance à la CTC est impérative. Dans cette optique, le parlementaire et président de collectivité départementale que je suis apportera bien évidemment toute sa contribution à la nécessaire reconquête du pouvoir régional.

Des élus de droite, et non des moindres, se disent prêts à se rapprocher d'un certain nombre de nationalistes. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Si nous voulons reconquérir le terrain politique régional et construire un véritable projet alternatif pour la Corse, il nous faut retrouver des convergences au sein des différentes sensibilités de notre propre famille politique. Cette démarche de rassemblement et d'élaboration d'une offre politique ambitieuse et cohérente est un préalable essentiel. Elle n'exclut bien sûr pas l'esprit d'ouverture et de dialogue qui doit être le nôtre, et que j'ai pour ma part toujours privilégié dans l'exercice de mes mandats.

Quel message aimeriez-vous faire passer à vos électeurs à quelques jours du premier tour ?

Venez voter les 22 et 29 mars. Votre voix est déterminante car à travers ses multiples compétences, le Conseil départemental agit très concrètement dans tous les domaines de votre vie quotidienne : l'accès à l'emploi, au logement, le soutien aux personnes âgées et en difficultés, l'aide aux communes, l'aménagement des routes, l'environnement... Avec Jeanine Ciabrin, mais aussi avec Jean Toma et Anne Maisati, nos remplaçants, nous sommes au cœur de l'action de notre territoire. En mettant à votre disposition notre expérience d'homme et de femme de terrain ainsi que notre connaissance de la gestion des politiques publiques locales, notre volonté est d'agir ensemble pour le développement et l'aménagement équilibré de notre canton. Un territoire qui, malgré le développement incontestable qu'il a pu connaître ces dernières décennies, a encore besoin de se moderniser, de se structurer, d'agir au niveau des solidarités et du vivre-ensemble.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**



NISSAN

Innovation that excites

LES CROSSOVERS NISSAN.

VOUS ALLEZ LES AIMER SANS CONDITION.



NOUVEAU NISSAN QASHQAI

- SYSTÈME DE NAVIGATION NISSANCONNECT⁽³⁾
- SYSTÈME DE SÉCURITÉ AVANCÉ NISSAN SAFETY SHIELD⁽³⁾
- AIDE AU STATIONNEMENT INTELLIGENT⁽³⁾
- SYSTÈME « CHASSIS CONTROL »

À PARTIR DE

289 € / MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT⁽²⁾

SANS CONDITION



(3) Équipements disponibles de série ou en option selon versions sauf Visia.

NISSAN AJACCIO
Z.A. La Caldaniccia
20167 Sarrola-Carcopino
04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA
R.N. 193
20600 Furiani
04 95 55 34 00

Pour louer sur nissan-offres.fr

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



3 ANS⁽⁴⁾

Innové autrement. (1) Exemple pour un Nouveau Nissan QASHQAI Visia DIG-T 115 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 1 980 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 289 €. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan QASHQAI Tekna DIG-T 115 Gamme 2015 avec options peinture métallisée et toit panoramique en verre, en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 2 655 €⁽²⁾ puis 48 loyers de **388 €**. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables jusqu'au 31/03/2015 chez les Concessionnaires NISSAN participants. (4) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,8 - 6,0. Émissions CO₂ (g/km) : 99 - 138.

Valérie Bozzi

Une logique féminine en politique

Maire de Grosseto-Prugna depuis 2008, la jeune femme présidente de la communauté de communes de la Pieve d'Ornano, se lance dans un nouveau challenge. Avec l'énergie et la détermination qui la caractérisent, Valérie Bozzi veut mettre tout en œuvre, si elle est élue, pour initier un projet de développement et d'aménagement de l'intérieur et des vallées du nouveau canton. Avec Marcel Francisci, ce duo risque de peser lourd en vue des futures élections territoriales.



Emmanuelle de Gentili vient d'être démise de ses fonctions de présidente de l'OEHC. Deux femmes encore, Annonciade Niellini et Marie-Hélène Padovani-Valentini viennent de quitter la majorité du président Giacobbi. En tant que femme et qu'élue comment réagissez-vous à ces situations ?

C'est en tant qu'élue que je me dois de me positionner et non en tant que «femme élue». Je ne crois pas qu'il y ait dans cette situation à juger un quelconque comportement machiste. Il en va de la vie politique comme de la vie : à un moment il faut prendre des décisions et quelquefois sanctionner. Toutefois, si tel était le cas, je me console de ce genre de circonstance, en prévoyant que ma génération verra sans doute la fin de cette méthode discutable de «gouvernance».

Vous êtes maire depuis 2008, avez-vous constaté une évolution dans le comportement de vos condisciples hommes en politique ?

Lorsqu'une femme veut mener un combat politique, elle doit avoir des convictions, des idées à mettre en œuvre, et la volonté très affirmée de convaincre les électeurs... C'est simple, les électeurs comprennent très vite, ils savent faire le meilleur choix. Ça s'applique aux «élus hommes».

Les femmes n'ont obtenu le droit de vote que grâce au Général de Gaulle il y a une soixantaine d'années. L'évolution vers une réelle parité ne prendra pas autant de temps. Car s'il est un fait que tout le monde est en mesure de constater, c'est un renouvellement et un rajeunissement de la classe politique, quels que

soient les partis et l'émergence d'une génération pour laquelle l'égalité, et donc l'émulation comme la coopération, entre hommes et femmes est une chose qui va de soi depuis l'enfance. Aujourd'hui, bon nombre de mes condisciples hommes sont les fils de femmes qui ont connu voire pris part à cette «libération de la femme» des années 1960/1970. Il ne pouvait donc qu'en découler une évolution dans les comportements.

Quels sont les avantages d'être une femme en politique ? Et les inconvénients ?

Je ne sais pas si nous avons des avantages, mais je crois que les femmes savent démontrer jour après jour leur capacité à prendre les bonnes décisions et à faire les bons choix. Il en va dans la vie publique, comme dans l'économie et les entreprises, il ne doit pas y avoir de chasse gardée pour qui que ce soit. La parité n'est que le chemin contraint vers une réelle égalité. Pour les inconvénients, je pointerai le «machisme» de certains, mais là également c'est un problème de génération, qui se résoudra quasi automatiquement.

De tout temps, votre commune, de par sa situation géographique exceptionnelle, a-

Valérie Bozzi, maire de Grosseto-Prugna, brigue un mandat de conseiller départemental avec Marcel Francisci

tiré les investisseurs, faisant de Porticcio un haut lieu du tourisme insulaire. Quel regard portez-vous sur cette situation ?

Comment ne pas éprouver de la fierté, en contribuant au développement économique de l'île et de notre bassin de vie, en préservant l'équilibre entre Grosseto-Prugna, notre commune mère, village en évolution, et Porticcio qui se développe à un rythme respectueux de l'écologie et de notre mode de vie.

Est-ce que la balance avantage-inconvénients de cette situation vous est favorable (recettes, notoriété) ou défavorable (investissements VRD, équipements collectifs sur équipés en période creuse) ?

Elle est juste ! Les financements de l'État et des autres collectivités pour les investissements propres à attirer les touristes sont à la hauteur des enjeux. Une station balnéaire crée beaucoup d'emplois notamment saisonniers. Alors si, certes, les équipements sont surdimensionnés par rapport à la saison estivale, la compensation et plus particulièrement celle de l'État atténue cette charge voire la compense totalement avec d'autres dotations.

Vous êtes le maire de la troisième commune de Corse-du-Sud en termes de budget est-ce que cela vous donne un poids politique plus fort qu'un homme maire d'une petite commune ?

Je ne suis pas certaine qu'il faille nécessairement raisonner en ces termes. On peut certes considérer que le poids économique d'une commune confère à son maire davantage de poids politique. C'est un fait qu'on ne saurait totalement nier. Ceci étant, je ne pense pas que les choses soient aussi simples, pour ne pas dire simplistes. Le poids politique d'un ou d'une élu(e) municipal(e) tient aussi, en grande part, à son action, à son engagement. À ce qu'il a su impulser dans sa commune et qui peut avoir valeur d'exemple. C'est du reste heureux ! Si seuls les maires des communes dotées d'un budget confortable ou conséquent étaient en mesure de peser sur l'échiquier politique, celui-ci serait désespérément figé ! Par ailleurs, je ne me situe pas dans un jeu qui consisterait à me satisfaire d'avoir plus de poids qu'un homme maire parce que la commune dont j'ai la charge est plus riche que la sienne. Ce n'est pas sur ce plan-là que se place la compétition, lorsque compétition il doit y avoir.

Pour les élections municipales vous avez dit «notre engagement collectif pour le bénéfice d'un territoire doit primer sur les sensibilités politiques». Est-ce que pour vous il s'agit de coller à la réalité du terrain, quitte à vous désengager des partis politiques traditionnels ?

Les élections locales doivent certes, elles aussi, se structurer autour d'un socle commun, d'une attitude commune sur les orientations essentielles du bien vivre ensemble mais elles doivent surtout exprimées, à travers la constitution d'une liste, la prise en compte de toutes les sensibilités. C'est cette proximité qui permet, sans dogmatisme aucun, de répondre au mieux aux attentes de nos concitoyens et donc de la mise en place des services de proximité. A contrario l'appartenance à un parti politique national cristallise plus précisément une vision de la société dans laquelle on aimerait vivre. Toutefois, je ne considère pas que l'un soit exclusif de l'autre. Bien au contraire.

Le ni UMP-ni PS semble faire le jeu du FN. Retrouve-t-on, selon vous cette situation en Corse pour les élections locales (régionales, départementales) ?

A priori non. Il n'est qu'à voir le résultat des dernières élections locales et plus particulièrement celles d'Ajaccio. Les électeurs ne s'y trompent pas. À chaque échéance, sa problématique.

Les propos tenus par les leaders du FN relèvent plus d'une vision sociétale impropres à être défendus lors d'élections locales qui, elles, relèvent plus de la proximité.

Votre élection aux départementales, avec Marcel Francisci, semble évidente. Cela signifie-t-il que vous ne travaillerez que pour la Corse-du-Sud, c'est-à-dire sans ambition à un niveau plus élevé, régional voire national ?

Avant toute chose, il me semble que tout est lié. La Corse-du-Sud n'existe pas dans un splendide isolement, elle s'inscrit dans un cadre régional puis national. Travailler pour la Corse-du-Sud, ce

n'est donc pas travailler «que pour» le département. C'est plutôt commencer par agir à ce niveau. Ce qui est réalisé à l'échelle du département ne peut, à terme, qu'avoir un écho, un retentissement à l'échelle de la région. À mes yeux, avoir une ambition départementale, c'est donc avoir nécessairement une ambition pour ma région. Et par voie de conséquence pour mon pays. Quant à savoir si, à titre plus personnel, j'ambitionne par la suite un fauteuil à la région, la question me paraît un peu prématurée, que mon élection semble ou non évidente. Chaque chose en son temps. Ce n'est pas de la «logique féminine» mais de la logique tout court !



«Un retour de ma famille politique à la tête de la région ne me paraît pas du tout utopique»

En Corse on parle depuis des décennies de développement économique, du non au tout-tourisme, de réforme institutionnelle. Est-ce que ces programmes vous plaisent (votre commune est estampillée «touristique») et avez-vous l'intention d'y travailler ou préférez-vous aborder la Corse autrement ? Quelle est, ou serait, votre vision moderne de la Corse ?

Ma commune est estampillée «touristique» en effet, de façon peut-être un peu hâtive, schématique, du reste. Certains, beaucoup sans doute, ont tendance à l'envisager sous le seul angle de sa façade littorale, Porticcio. Il me faut donc rappeler ici ce qui pour moi, pour mon équipe, est une évidence. À savoir que Grosseto-Prugna ne se résume pas à Porticcio. C'est d'ailleurs un de ses intérêts, puisque l'on trouve ici, à l'échelle d'une commune, cette grande problématique de la Corse : la dualité intérieur-littoral, la nécessité de rechercher non des oppositions mais des complémentarités. Ce qui, au fond, nous ramène à votre question précédente et montre à quel point tous les niveaux de l'action politique peuvent être étroitement liés, imbriqués. J'ai tendance à considérer que le tourisme est une bonne chose, pour peu qu'il soit organisé, structuré et non subi. On ne peut nier son apport à notre économie. Cela dit, en économie comme dans d'autres domaines, une assise solide, stable, suppose qu'il y ait plusieurs points d'appui. Et de préférence qu'ils soient d'égale importance. Donc aborder le développement d'une Corse moderne sous l'angle du seul tourisme me semble au moins aussi dangereux que de l'envisager sans cet apport.

La société a changé, le numérique, internet, la facilité des transports, l'espérance de vie

et pourtant la barbarie semble plus présente dans notre univers. À qui en revient la faute selon vous ?

Je suis tentée de vous répondre que la question de «trouver un responsable» ne m'intéresse pas vraiment, en l'occurrence. Ce serait sans doute un débat philosophique très intéressant, mais je crois que l'urgence se situe ailleurs. Si l'on pose le constat que la barbarie gagne du terrain, ce à quoi je ne peux qu'être d'accord, ce qui importe c'est d'y remédier au plus vite. Pas de perdre un temps précieux à tenter de désigner un grand coupable. Il est en revanche utile, et même nécessaire, de comprendre d'où vient le mal -ce qui est bien différent- car il s'avère souvent plus efficace de trouver une solution lorsqu'on connaît l'origine, la cause du problème.

Quelle est votre ambition suprême politiquement parlant ?

Faire en sorte que les administrés dont j'ai la charge puissent être fiers du travail accompli.

Même si on n'en est pas encore là, pensez-vous que la droite pourrait reprendre la région ? Et seriez-vous un leader de cette reprise de pouvoir ?

Nous n'en sommes effectivement pas là, mais si d'autres échéances sont pour l'heure tout naturellement prioritaires, ne serait-ce qu'en termes de calendrier, il faut envisager celle-ci. Un retour de ma famille politique à la tête de la région ne me paraît pas du tout utopique.

■ **Propos recueillis par Michel Maestracchi**

Économie : quelques éclaircies dans la grisaille

Nul n'ignore que la conjoncture économique est particulièrement difficile, ici comme ailleurs. Toutefois, selon Alex Vinciguerra, directeur général de la Caisse de développement économique de la Corse (CADEC), notre île est aujourd'hui dans une phase de mutation profonde qui la ferait sortir peu à peu de sa dépendance marquée vis-à-vis du tourisme et du BTP. Ce qui pourrait augurer de lendemains meilleurs. De plus, les perspectives d'action de la CADEC pour l'année 2015 sont encourageantes puisque, grâce à un mixte fonds de marché/fonds publics, elle est en mesure de proposer des aides plus conséquentes aux entreprises.

Constatez-vous, à votre niveau, une situation économique difficile en Corse ?

Oui, notamment pour les trésoreries d'entreprises. Et plus particulièrement les très petites entreprises. Je pense notamment au secteur du bâtiment qui souffre énormément en ce moment. Néanmoins, nous continuons d'avoir un flux d'investissement. Ce que nous souhaitons, c'est qu'il se développe.

Dans quelles directions ?

Principalement vers le tourisme, le service et le commerce. Grâce aux avances remboursables, nous poussons tous les secteurs liés aux énergies renouvelables ou à l'innovation. Nous espérons qu'ils pourront développer l'économie du futur en Corse.

Faites-vous le constat qu'il n'y a pas d'économie en Corse, hormis le tourisme ? Car tout ce que vous venez de citer découle plus ou moins du tourisme...

C'est vrai que le tourisme tire tout le reste. Une bonne saison touristique permet aux industries agro-alimentaires de vendre davantage. Les producteurs ont bien entendu plus de facilité pour vendre si la saison est satisfaisante. Néanmoins, nous avons sur cette île quelques entreprises qui sortent du champ touristique et ont un rayonnement qui devient désormais national et même quelquefois international. En ce qui nous concerne, nous avons une logique de développement basée sur la logique de l'escalier. La première marche est bien entendu la création de l'entreprise. Nous devons accompagner les entreprises au moment de leur création. D'ailleurs, la moitié



Alex Vinciguerra

des interventions de la CADEC est axée sur la création et sur la transmission. La deuxième marche est le développement. Il faut structurer les entreprises. Grâce à notre filiale Corsabail, nous arrivons à construire des bâtiments, des hôtels avant de structurer l'entreprise. La troisième marche est l'exportation.

C'est à ce moment-là qu'on considère que l'entreprise devient pérenne ?

Dès qu'une entreprise franchit la mer, elle exporte. Dès qu'une entreprise exporte, elle se consolide et parvient à se rentabiliser de façon beaucoup plus forte. Mais pour répondre plus précisément à votre première question, au-delà du tourisme, nous avons également quelques entreprises dans le domaine des nouvelles technologies qui aujourd'hui arrivent à trouver leur place au niveau mondial.

Est-ce que déconnecter l'économie corse du tourisme permettrait de mieux l'asseoir ?

Très certainement. Plus une économie est diversifiée et plus elle est solide. L'économie corse est fragile à cause de ça, justement. Si nous continuons à avoir en Corse une économie de tourisme balnéaire, il suffit d'une mauvaise saison pour tout mettre par terre. Il est donc important d'insister sur la diversification de l'économie. Néanmoins, lorsqu'on a quelque chose qui fonctionne, notre devoir est de l'accom-

pagner. Nous parlons aujourd'hui de tourisme à partir d'entreprises familiales et non pas de grands groupes. C'est une des spécificités de la Corse et ça fonctionne à peu près bien. Nous avons également l'agro-alimentaire qui suit la courbe du tourisme et fonctionne également à peu près bien. Nous avons aussi le bâtiment, qui subit des difficultés, mais nous pouvons considérer qu'il s'agit du réajustement d'un secteur qui avait pris un petit peu trop d'ampleur à un moment donné. Nous devons faire en sorte d'arriver à diversifier cette économie et surtout à l'inscrire dans une économie du futur. Il faut décider, comme le conseil d'administration de la CADEC l'a d'ailleurs fait, de soutenir des initiatives innovantes. Je vous annonce par exemple que nous allons participer au financement d'une nouvelle structure qui va nous permettre de créer les outils de demain.

Dans le contexte actuel, le fait que la CADEC puisse proposer des aides plus conséquentes, n'est-ce pas une performance ?

Je ne sais pas si c'est une performance mais en tout cas il s'agit d'une évolution notable puisque nous passons d'un système qui était basé sur des fonds publics à un système qui est aujourd'hui une société financière de plein exercice. C'est-à-dire qu'elle va aller chercher ses ressources sur le marché financier, avant d'aller les mettre à la disposition des entreprises.

Etant donné les conditions économiques que nous connaissons, le mixte public-privé y compris en matière de financement, est-ce désormais incontournable ?

Ce qui est à peu près certain pour nous c'est que nous ne pouvions pas rester sur le modèle public. Aujourd'hui, nous avons une baisse massive des dotations publiques dédiées à l'accompagnement des entreprises. Cela se vérifie à différents étages et ce, que ces entreprises soient européennes, avec une baisse du FEDER, qu'elles soient nationales avec un désengagement de l'Etat, ou même régionales avec les réductions très fortes des dotations de la collectivité. Nous devons donc absolument trouver une alternative afin de pouvoir continuer à faire notre métier de développeurs.

Concrètement, sur l'exercice 2015, où va l'argent que vous recueillez ?

Il va servir à deux grandes fonctions principales. La première est de pouvoir faire auprès des entreprises des avances remboursables. Ce qui devrait permettre de faire émerger des projets qui, eux-mêmes, vont permettre aux banquiers de venir cofinancer avec nous des projets de développement d'investissement. À la CADEC, nous considérons que les crédits font l'investissement et que ce même investissement crée de l'emploi. C'est la logique même de l'investissement capitaliste. Mais ce dont nous manquons encore en Corse aujourd'hui, c'est de crédits puisque le volume de crédits à l'équipement par entreprise est encore très faible.

Ces avances remboursables sont des compléments de financement d'investissement. Est-ce parce que l'entreprise peut bénéficier de cette avance qu'elle peut ensuite compléter son emprunt ?

L'avance remboursable a trois grandes vertus. La première, vous l'avez décrite, c'est qu'il s'agit d'un complément de financement. La deuxième, et non des moindres, elle se fait à taux zéro et ce grâce à l'aide de la Collectivité territoriale. Enfin, la troisième est qu'elle constitue une avance. C'est-à-dire qu'elle va venir sur le compte des entrepreneurs avant que le projet ne se réalise. De ce fait, elle va pouvoir déclencher la réalisation du projet.

Et augmente donc la crédibilité de celui qui emprunte ?

Bien sûr. Cela permet à celui qui emprunte d'avoir un atout supplémentaire au moment où il rencontre son banquier.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini.**



À la surprise générale, Alain Orsoni a quitté la présidence de l'AC Ajaccio la semaine passée. Une décision motivée par le fait qu'une subvention de 1,8 M€, qui aurait dû être versée au club, a été bloquée à maintes reprises par la préfecture de Corse. Alain Orsoni estime qu'à travers l'ACA, c'est lui qui est visé puisqu'aucune raison juridique ne semble motiver de tels faits. Tout en demeurant au conseil d'administration du club, il laisse la place à Léon Luciani qui aura pour mission de régler cette situation délicate. Dans le cas contraire, l'ACA pourrait mourir à court terme. Au-delà du club, qui est une institution en Corse, 80 emplois à plein temps sont menacés.

Pourquoi avoir démissionné de la présidence de l'AC Ajaccio ?

Il se trouve que l'Assemblée de Corse, à l'unanimité et depuis 2010, nous octroie des subventions comme elle le fait pour tous les clubs sportifs. Et pas seulement les clubs de football, d'ail-

Alain Orsoni jette le gant

leurs. Ce sont des subventions auxquelles nous avons droit. Depuis 2010, en parallèle, nous sommes victimes d'un barrage systématique de la part de la préfecture de Corse. Le préfet bloque constamment ces subventions. Forcément, l'AC Ajaccio se trouve aujourd'hui confronté à un grave problème de trésorerie et un grave problème financier. Et que l'on ne vienne pas dire qu'Alain Orsoni est devenu paranoïaque ! Permettez-moi de vous citer la lettre de monsieur le préfet adressée à monsieur le président du Conseil exécutif : "Vous n'êtes pas tenu de voter cette subvention et vous n'êtes même pas tenu d'expliquer pourquoi vous ne la votez pas !". Comment voulez-vous que nous réagissions ? Cela ressemble beaucoup à un conseil n'est-ce pas ? Quand je rapproche ceci des déclarations tonitruantes et précipitées d'un certain ministre, c'est tout de même étrange. Souvenez-vous de ces déclarations par rapport aux clubs corses...

Justement, que s'est-il passé après ces déclarations ?

Ces déclarations ont été suivies d'un contrôle fiscal extrêmement poussé sur les cinq dernières années dans notre club. Quelque part, je m'en félicite puisque cela a fait chou blanc étant donné que nous n'avons rien à nous reprocher. Mais ces successions de coïncidences font qu'aujourd'hui je m'aperçois que ma personne dérange. Et moi, je n'aime pas déranger ! Et surtout, j'aime beaucoup mon club et je considère qu'il passe avant moi. Voilà pourquoi j'ai décidé de clarifier les choses en démissionnant de mon poste.

Vous considérez donc qu'il n'y a aucune raison juridique à ce blocage et que les causes sont autres ?

Je ne suis pas un spécialiste du droit. Je me suis donc adressé au cabinet Lefebvre qui est un des cabinets importants en France dans le droit administratif. Après une étude poussée, ce cabinet nous a démontré que ces subventions votées étaient parfaitement légales. Cette étude est d'ailleurs intégralement à votre disposition si vous le désirez...

Ne peut-on pas considérer qu'il y a, au fond, un problème politique ?

Nous pouvons appeler ça comme ça. Mais comme tout le monde le sait, je ne fais plus de politique.

Il manque donc une grosse somme, 1,8 M€, dans les caisses de l'AC Ajaccio. Cela pourrait-il mettre le club en danger, à terme ?

Cette situation est bien évidemment extrêmement préjudiciable pour le club. Imaginez une entreprise qui a un budget de 10 M€ et qui se retrouve amputée d'une grande partie de son budget à la suite d'une décision préfectorale... Cela pose naturellement de gros problèmes de trésorerie. Nous allons tout faire pour survivre à cette situation et surtout nous allons tout faire afin que nos droits soient respectés. Mais cette bataille-là sera menée sans moi puisque je ne serai plus dans le jeu.

Léon Luciani vous succède donc à titre provisoire à la présidence du club. Mais pensez-vous vraiment que cela pourrait faire changer les choses du côté de la préfecture ?

Très sincèrement, je ne sais pas. Je ne suis pas Madame Soleil. Je ne

peux pas répondre à cette question. Mais je répète que nous allons tout faire pour que nos droits soient respectés.

Il y aura donc des suites juridiques à cette affaire ?

Absolument. Entre autres...

L'AC Ajaccio est une entreprise qui compte beaucoup de salariés, notamment dans les services administratifs. Ces emplois sont-ils menacés aujourd'hui ?

Il est évident que si cette situation financière ne se règle pas, nous serons malheureusement obligés de prendre des mesures. Souvent, lorsque nous parlons des clubs de sport et des subventions qui sont versées, certains s'offusquent en s'indignant des sommes débloquées. Mais il ne faut pas oublier que ces clubs bien souvent sont des grosses entreprises à l'échelle de la région. L'ACA, c'est tout de même 195 fiches de paie et 80 emplois à temps plein. Ce sont donc des gens qui vivent grâce à nous. Comme toutes les entreprises nous payons des impôts. Ce sont aussi des retombées financières dans bien des domaines. Je vous donne un exemple : nous avons investi 8,5 M€ de fonds propres pour la rénovation de notre stade. Qui en a profité ? Des entreprises insulaires bien entendu. Sans compter toutes les autres retombées que l'on peut constater au niveau hôtelier ou restauration, etc... Si le club est amené à disparaître demain, cela fera très mal à l'économie micro-régionale.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini.**

Orthographe : Question de méthode

Semaine de la langue française, études, sondages, annonce ministérielle... L'apprentissage du français revient sur le devant de la scène. Il en sera question le 25 mars à Furiani et Bastia avec Anne-Marie Gagnard qui a développé une méthode d'apprentissage de l'orthographe et fondé l'association puis le réseau de formateurs *Plus jamais zéro*.

La ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, a annoncé le 16 mars qu'à la rentrée prochaine, les 850 000 élèves en classe de CE2 seraient évalués en français. L'objectif affiché de cette mesure est «d'adapter dans chaque classe l'apprentissage» afin de lutter contre le décrochage scolaire. Ce test, qui sera réalisé deux semaines après la rentrée de septembre, se pré-

sentera sous la forme d'un «QCM très simple» permettant d'évaluer le niveau des élèves en grammaire, en orthographe et en lecture. Mais d'ores et déjà, la ministre sait que «les résultats des petits Français ne sont pas bons». Cela dit, ceux de leurs aînés ne sont pas très flambants non plus. Si un récent sondage (lire par ailleurs) montre que 25% des Français âgés de plus de 18 ans considèrent ne jamais faire la moindre faute -ce qui nous donne une certaine idée des pourcentages de mythomanes ou de présomptueux dans la population- nombreux sont ceux qui confessent buter constamment sur les mêmes difficultés. Et pourtant, faire des fautes d'orthographe n'est pas une fatalité. C'est en tout cas ce qu'affirme Anne-Marie Gagnard qui a développé sa propre méthode de «coaching orthographique» et publié une série d'ouvrages pour apprendre aux plus jeunes, puis par la suite aux adultes, à déjouer les pièges de la

langue française. Elle en est du reste un bon exemple. Affligée dès 9 ans de sérieuses difficultés en écriture et en lecture, diagnostiquée dyslexique et abandonnée à son sort par le système éducatif, elle ne devait découvrir qu'à l'âge de 35 ans qu'elle était en réalité dysorthographique et que la méthode d'apprentissage globale qui lui avait été appliquée ne lui avait pas convenu. Elle décida alors de créer sa propre méthode pédagogique. En 2009, elle a fondé l'association *Plus jamais zéro*, qui accueille et «répare» ces enfants et adultes que le système a laissés de côté et qui s'appuie désormais sur un réseau de formateurs indépendants, en France mais aussi à l'étranger. Le 25 mars, Anne-Marie Gagnard dédicace ses ouvrages à la librairie Le Roi lire, à Furiani, à partir de 14h30, avant de tenir une conférence-débat à 19h30 au théâtre du lycée Jeanne d'Arc à Bastia.

■ **E.M.**



Bibliographie d'Anne-Marie Gagnard : Hugo et les rois Etre et Avoir, Hugo joue à cache-cache avec les rois, Hugo au royaume des sujets dangereux, Théo et Capucine deviennent virtuoses du cirque Grammaticus, Coaching orthographique 9 clés pour écrire sans faute, Grammaticus : Théo et Capucine encore plus forts ! : Apprendre la grammaire en s'amusant!, La revanche des nuls en orthographe

3 Questions à



Répresentants de la société civile, élus nationalistes ou de gauche, venus en personne ou ayant adressé pour l'occasion un message de soutien, nombreux étaient ceux qui ont assisté au meeting de la coordination pour une voie politique, le 6 mars, au palais des congrès d'Ajaccio. Tous considèrent que la question de l'amnistie est désormais incontournable, notamment après le dépôt des armes du FLNC l'été dernier, et que l'Etat doit répondre aux attentes non plus seulement des nationalistes mais des Corses. Pour François Sargentini, il s'agirait d'un gage déterminant pour la paix sur l'île.

François Sargentini : «L'amnistie ramènerait la paix définitive en Corse»

Vous considérez que la question de l'amnistie est incontournable aujourd'hui. Mais les conditions politiques sont-elles réunies pour cela ?

Cette question est très importante notamment par rapport à la situation que nous sommes en train de vivre en Corse. Je pense notamment au débat et au projet qui a été voté à l'Assemblée de Corse. C'est quelque chose de fondamental car cela montre le positionnement actuel de l'Etat français. La Corse doit montrer qu'elle est d'accord pour soutenir le projet voté à l'assemblée territoriale, mais elle doit montrer aussi qu'elle n'accepte plus le système de répression qui est mis en place par l'Etat français aujourd'hui.

Une amnistie et une libération totale des prisonniers pourraient-elles selon vous ramener définitivement la paix en Corse ?

Notre vœu est de pouvoir entrer dans une phase de dialogue. Notre île a besoin d'être mise sur la voie du progrès. À partir de ce moment-là, par rapport à nos prisonniers et nos recherchés, il va falloir que nous puissions aller vers une

nière constructive et de ramener définitivement la paix dans notre pays.

Il fut un temps où l'idée d'une amnistie ne faisait pas l'objet d'un tel consensus au sein de la classe politique corse...

Oui, c'est quelque chose de nouveau. Je pense notamment à la déclaration du maire de Bonifacio, Jean-Charles Orsucci. Ce qu'il a dit est très important*. À partir de là, il est évident que cette idée commence à être diffusée partout et à être reprise notamment par l'ensemble des forces politiques. C'est quand même quelque chose de fondamental. L'acte du FLNC a, en ce sens, été déterminant pour mettre la Corse sur la voie de l'apaisement et de la construction. Nous pensons en ce qui nous concerne que le temps est venu que l'Etat réponde à cet acte. Car il s'agit d'un acte majeur. Je pense même qu'il s'agit de l'acte le plus important de ces quarante dernières années en Corse. Aujourd'hui, c'est à l'Etat de répondre enfin à ce qui s'est passé.

*Jean-Charles Orsucci a notamment déclaré «Il n'y a qu'une seule voie pour ramener la paix durable dans cette île, c'est la question de l'amnistie».

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini.**

Appel de Jean TOMA, maire de Sari-Solenzara, Président de l'UDI de la Corse-du-Sud, pour les élections départementales

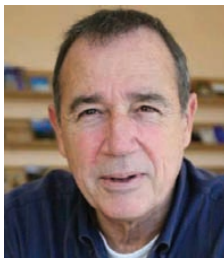
Les citoyennes et citoyens ne doivent pas se laisser frustrer de leur choix démocratique à l'occasion des élections départementales des 22 et 29 mars, ils ne doivent pas s'égarer dans les arguments alambiqués d'un gouvernement en désespérance idéologique et en inefficacité permanente...

Parce que la gauche à défaut de solutions pour résoudre les difficultés économiques, sociales et politiques du pays, est incapable de respecter ses promesses et ses propres engagements, elle reprend ses vieux «tropismes» et ses mauvais «démons» de la peur et des extrêmes pour tenter de sauver les «meubles» de son meccano politique et institutionnel ; vous devez réagir en VOTANT.

Votre choix doit être clair, ce doit être celui de l'efficacité, de la proximité et du respect de nos territoires. Il ne faut pas s'abstenir dans l'attente d'autres scrutins à venir, il ne faut pas remettre à demain les décisions qui s'imposent d'ores et déjà, il ne faut pas courir le risque de la paralysie et de l'attentisme, ne vous trompez pas, ne vous laissez pas tromper.

Vous devez élire des élus qui agiront dans l'intérêt de la Corse et des Corses. Quelle que soit l'appellation des élus du canton, ils sauront demain continuer à être les médiateurs et les décideurs de proximité entre les élus locaux, les citoyens et les pouvoirs publics, ils sauront poursuivre cette indispensable action au plus près de nos concitoyens.

Jean TOMA, maire de Sari-Solenzara, président de l'U.D.I. de la Corse-du-Sud, ses élus et militants vous appellent à soutenir dès le premier tour les candidats de la droite et du centre et à renforcer la majorité départementale.



Société des Membres de la Légion d'Honneur



L'assemblée annuelle de la section de la Corse-du-Sud de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, présidée par Jean-François Colonna d'Istria, se tiendra le samedi 28 mars 2015 à partir de 10 heures dans la salle d'honneur de la Maison du Combattant, boulevard Sampiero à Ajaccio.

À l'issue des travaux, les membres de l'Ordre se rendront place Foch pour la cérémonie du ravivage de la flamme du monument de la Légion d'Honneur.



Adrien Martinetti : performer et artiste autodidacte

Adrien Martinetti est un artiste complet et atypique. Peintre, performer, écrivain, sa source d'inspiration est la Corse, son histoire et son patrimoine. Il est donc un artiste du quotidien à l'œil aiguisé, un observateur aguerrri de notre île et de ses évolutions. Ses toiles peuvent ainsi représenter un épisode de neige à Vizzavona, un bandit d'honneur, les élections ajacciennes ou encore le road trip de ces Corses partis en Mongolie. Adrien, peintre autodidacte n'en finit pas, en tous cas, de se lancer des challenges. Il aime la performance. Dernière en date, il s'apprête à peindre en rythme et en musique lors d'un concert donné à Ajaccio. Prochainement à Genève, ce touche-à-tout est à découvrir ou à redécouvrir absolument.

La Corse et son histoire votre source d'inspiration principale ?

Pour vous dire la vérité, ce qui m'a poussé à m'exprimer à travers l'art, c'est un «Ras-le-bol». J'emploie ici ce terme car vers l'âge de 25 ans, beaucoup de questions sans réponses hantaient mon esprit. J'ai toujours été en désaccord avec l'esclavagisme des temps modernes, dans cette société où la consommation et souvent l'abrutissement trônent. C'est ainsi que j'ai débuté dans l'art, pour exprimer mon mal-être. Mes premières toiles reflètent et provoquent ce système, cette uniformisation. Par la suite, de par mon parcours et surtout mes rencontres, ma peinture a évolué, ainsi que ma vision des choses. J'ai compris que le meilleur moyen d'œuvrer était de transmettre. J'ai donc pris la décision de retranscrire des éléments et événements présents, de laisser une trace de mon époque, et surtout de mon île, la Corse. À travers elle, je peins ses paysages, ses édifices, ses personnages, et surtout son actualité... de la neige qui est tombée il y a peu à Vizzavona, en passant par l'élection Municipale Ajaccienne, ou encore l'incroyable aventure des 4 Ajacciens partis traverser la Mongolie en Traineau... tous ces éléments ont eu lieu cette année, dans la vie comme sur mes toiles. Pour résumer, oui, la Corse est actuellement l'une de mes principales sources d'inspiration, puis de création.

Peintre, performer, vous êtes un Artiste complet ?

Je crois que l'art peut être retranscrit sous de multiples manières, et

donc de multiples supports. S'il y a bien un élément «Garant de nos libertés» dans notre société, c'est l'art. Beaucoup pensent que la censure n'existe plus aujourd'hui, je crois le contraire. De ce fait, je ne m'accorde aucun interdit, j'explore, j'invente et je travaille avec et sur

des supports différents. La peinture sur corps fait partie de ces différences. Mon dernier travail de ce type remonte à cet été, où j'ai peint deux modèles féminins, dans le cadre de la dernière production du réalisateur corse Magà Ettori. L'écriture tient également une place essentielle dans ma démarche, d'ailleurs beaucoup me connaissent pour mes textes, plutôt que mes peintures, même si ces derniers temps, les choses se sont inversées. Je ne m'estime pas complet, en revanche je sais que je continuerai à explorer ce qu'il me sera possible d'explorer, à travers mes créations.

Quels sont vos projets à venir et vos aspirations artistiques ?

Pour la Corse, je réaliserai une peinture de 4 mètres de Long en direct, durant le concert de Chris Lebar et de son groupe, qui aura lieu en Avril à Ajaccio, et je participerai également à une exposition en Corse avant la fin de l'année. J'exposerai à Genève, du Vendredi 4 Septembre au Vendredi 30 Octobre 2015, sur le thème de «Je vous raconterai ma Corse». Deux expositions sont également prévues aux Etats-Unis, pour le début de l'année 2016.

J'ai déjà fait beaucoup plus que je n'espérais faire... En Septembre 2014, j'ai été récompensé à Cannes, j'ai reçu le trophée du nouveau talent en peinture, lors de l'exposition internationale des Artistes du monde. Cette récompense m'a été remise par Madame Marina Picasso, la petite-fille du célèbre Peintre. J'ai ensuite intégré, après délibération d'un Jury, l'IEAC, (L'Institut Européen des Arts Contemporains), le 14 Octobre 2014.

Mes peintures seront ainsi référencées dans la prochaine encyclopédie des Arts Contemporains, qui sortira dans l'année. Ces distinctions m'ont permis de rencontrer des Artistes venus de tous les pays, et ainsi de voir au-delà les frontières. En Corse, je continue à travailler et peindre avec les enfants autistes de l'Institut d'Education Motrice de la Ville d' Ajaccio (A Casarella). Je collabore avec de nombreux Artistes Insulaires. Je suis heureux, comblé et surpris que mes travaux soient suivis, en y pensant, je me dis que parfois, je réussis à transmettre un peu de mes émotions.

■ **Propos recueillis par Marie Gambini**



Publiez vos annonces légales

Création de société, changement de gérance, dissolution...
ICN Informateur Corse Nouvelle est officiellement autorisé pour la publication des annonces légales pour les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse

Envoyez-nous vos annonces

- ✓ Par mail : al@informateurcorse.com
- ✓ Par fax : 04 95 32 02 38
- ✓ En vous rendant dans nos bureaux : 1, rue Miot (2^{ème} étage) aux heures d'ouverture de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, ou par téléphone **04 95 32 04 40, 04 95 32 89 92** ou en cas d'urgence **07 81 47 14 76**.

Besoin d'aide ?

- ✓ Notre service est à votre écoute pour vous conseiller et vous accompagner dans la rédaction de votre annonce.
- ✓ Sur simple demande, nous vous établissons un devis dans la journée.

Pour faciliter vos formalités au CFE et aux Greffes des Tribunaux de Commerce : Votre «Attestation» de parution dans les deux heures.

Paiement à distance facilité !
Vous ne souhaitez pas vous déplacer,
vous pouvez payer à distance par CB
et transaction sécurisée...



Petit dictionnaire de la Corse vue de Paris

La Corse, pour les continentaux, véhiculent des images contradictoires, dont les histoires drôles et les sketches des comiques rendent compte, en insistant sur la paresse supposée des Corses et sur leur sens de l'honneur en lien avec l'omerta. L'humour véhicule toujours les traits les plus caricaturaux d'une société. On se souvient de la bande-dessinée et du film «L'Enquête corse»

Les mots qui reviennent le plus souvent, lorsqu'il est question de la Corse caricaturale sont les suivants avec, pour les continentaux, les acceptions véhiculées :

BANDIT : la légende du «bandit d'honneur», qui se place en marge de la société, justement pour une question d'honneur, a été inventée par Mérimée, en 1829, avec Mateo Falcone, qui devient un mythe national. Cette légende perdure, nourrie par des histoires comme celle des frères Bellacoscia.

CLANISME : le «clanisme», qui désigne le système liant des obligés à un protecteur, contribue à entretenir la légende selon laquelle la société corse fonctionne comme une tribu solidaire, une famille élargie en quelque sorte, aux liens indéfectibles.

FLNC : mouvement indépendantiste fondé en mai 1976. C'est fou le nombre de continentaux qui connaissent des membres du FLNC, pourtant interdit en 1982. Pour ma part, je n'en connais aucun, ni au FLNC-Canal historique, ni au FLNC-Canal habituel. Il s'attache au FLNC la même légende romantique qui a fait du bandit corse un mythe.

HONNEUR : désignation absolue de la Corse et des Corses qui véhicule, pour les continentaux, les deux valeurs suivantes, le courage des hommes et la chasteté des femmes.

MAQUIS : lieu des caches sûres pour les bandits d'honneur et les auteurs d'attentats.

NAPOLEON : le mythe des mythes. Parcours typique du Corse expatrié qui a réussi sur le continent. Pascal Paoli, qui a voulu réussir sur son île, reste, malgré un séjour à Londres, méconnu.

PARESSE : sorte de marqueur héréditaire qui permet de reconnaître un Corse et dont les continentaux trouvent la justification dans le nombre de fonctionnaires et de proxénètes corses.

VENDETTA : expression de l'honneur à travers une vengeance privée. Toujours la même image romantique.

Chers amis lecteurs, si vous comprenez ces mots dans un sens différents, faites nous parvenir vos propres définitions. Nous les publierons.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

La très belle saison de la station du Val d'Ese

Cette année encore, la petite station du Val d'Ese sur le territoire de la commune de Bastelica, a su tirer son épingle du jeu. Au-delà d'un enneigement généreux et de belle qualité, son directeur Antoine Bernardini savoure le fait que de nouveaux skieurs y ont découvert les joies de la glisse. Il regrette toutefois qu'un projet collectif ambitieux ne puisse y voir le jour. Car pour l'heure, malgré le succès, les structures d'accueil ne sont plus suffisantes et rebutent les skieurs insulaires les plus chevronnés.

Comment se passent les choses au Val d'Ese ? Êtes-vous satisfait de la saison ?

Les choses se passent très bien. Voici encore quelques jours nous avons un taux d'enneigement important avec 1m40 en bas des pistes et plus de 2m en haut des pistes. En plus de cela, la qualité de la neige est bonne puisqu'il a neigé plusieurs fois ce qui permet d'entretenir une couche de neige fraîche constante.

Qu'en est-il au niveau de la clientèle ?

Elle est au rendez-vous et, paradoxalement, elle augmente d'année en année. Nous avons affiché complet au village et dans les gîtes et tout ce qui est accueil fonctionne bien également. On peut donc dire qu'il s'agit là d'une bonne affaire pour le village et pour tout le monde.

On sait que les hivers doux, voire très doux, sont de plus en plus fréquents. Avez-vous eu quelques craintes avant la saison ?

Il y a quelques semaines nous avons ouvert la station avec les bonnes normes de sécurité. Nous avons suffisamment de neige, certes, mais nous avons aussi une incertitude totale quant au fait de la garder longtemps. Puis, au début du mois de mars, nous avons même trop de neige. Nous avons même dû déblayer tout ce que le vent a accumulé au fil des jours. Dans certaines zones nous sommes montés jusqu'à



2m50 de neige. voire même 3 et 4 mètres par endroit. Forcément, tout le monde est ravi.

Que peut-on dire à propos de la clientèle ? Est-ce la même tous les ans ?

Je vais vous faire une confidence : c'est à n'y plus rien comprendre ! Tous les ans, nous avons un flux de nouveaux skieurs. Nous avons de plus en plus de personnes que nous ne connaissons pas. Mais je redoute un peu que les gens que nous formons, une fois qu'ils savent skier, aillent se perfectionner sur le continent. Nous n'avons malheureusement pas de pistes pour les bons skieurs.

Vous avez des pistes "familiales" ?

C'est exactement ça, des pistes bleues et vertes. Nous avons une piste rouge mais elle est assez courte. Forcément, c'est assez limité pour les bons skieurs et ceux qui veulent pratiquer ce sport à un bon niveau.

Le succès est au rendez-vous mais êtes-vous aussi optimiste pour la fin de la saison ?

Nous sommes déjà très contents des chiffres réalisés pendant les vacances. Je n'ai pas encore eu le temps de faire les comptes, mais ça n'a pas désempilé. La fréquentation n'est donc pas retombée pendant assez longtemps. C'est désormais le cas tous les ans. Je pense que nous serons encore en augmentation cette année même s'il est encore un peu trop tôt pour l'affirmer.

Le Val d'Ese souffre-t-il toujours de sa petite structuration par rapport aux stations continentales ?

Complètement ! Nous avons, il est vrai, de grosses possibilités et un gros potentiel mais encore faut-il que nos élus se mettent d'accord pour mettre enfin en place une station digne de ce nom et digne du peuple corse. Je pense que nous méritons un peu mieux que ça. Il suffirait par exemple d'ajouter quatre pylônes au Val d'Ese, en collaboration avec la commune de Ciannacce, pour parvenir à avoir une vraie station alpine, avec un enneigement conséquent et une qualité de neige intéressante sur la face nord. Mais ceci est du domaine de la politique. Nous pourrions faire fonctionner ces quatre pylônes avec des groupes électrogènes. Ça ne changera rien au problème. Bien évidemment, si une électrification doit se faire, il doit y avoir un projet immobilier qui la justifie. Nous ne pouvons pas électrifier un site uniquement par rapport à des investissements en remontées mécaniques.

Pensez-vous que ce soit possible dans l'avenir ?

Je ne cesse de le dire, une municipalité toute seule ne peut plus gérer un dossier aussi important que le Val d'Ese. Il faut qu'une communauté de communes ou plusieurs municipalités ou même la région s'investissent. Il faut que cette station soit enfin prise au sérieux. Nous pourrions aussi imaginer des activités d'été et un accueil adapté. Il faut également imaginer la mise aux normes de tout ce qui est assainissement, accueil, restauration et autres. C'est un dossier qui doit être pris en considération bien au-delà de la commune de Bastelica.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**

Piedicroce s'apprête à vivre sa foire pascale

Les bénévoles de l'association Terra è Omi di Castagniccia se sont réunis pour mettre au point les derniers préparatifs de la foire pascale qui aura lieu à Piedicroce les 5 et 6 avril. Les fêtes de Pâques en Castagniccia seront une fois encore marquées par cette nouvelle édition de la foire agricole et artisanale. On apprend que par souci du confort des visiteurs, les organisateurs ont mis l'accent sur les problématiques de circulation aux abords du champ de foire et sur la qualité de l'accueil. Ainsi, pour pallier aux inconvénients d'une météo que l'on sait souvent capricieuse au printemps, un grand chapiteau muni d'un plancher a été prévu.

Cette édition sera également marquée par l'organisation d'une soirée culturelle avec la participation du jeune groupe Girasole guidé par le chanteur Fei.

Toujours côté animation, on notera l'organisation d'un jeu concours de découverte des richesses de l'église baroque Saint Pierre et Saint Paul. Ce jeu sera doté de nombreux lots.

Enfin l'association Terra è Omi mettra gratuitement à disposition des castanéiculteurs un stand tout au long de la foire afin que ces derniers informent les visiteurs sur



leurs actions pour contrer l'invasion des nymphes et préserver la châtaigneraie.

L'association Terra e Omi di Castagniccia a également réaffirmé sa volonté de poursuivre l'action pour la sauvegarde du couvent d'Orezza. Action qui, au-delà de son grand intérêt patrimonial, s'inscrit

totallement dans un plan de développement économique de la micro-région.

D'année en année, la foire de Castagniccia se démarque et s'affirme comme en témoigne le label d'authenticité dont elle bénéficie, étant intégrée à la Fédération des Foires régionales agricoles et artisanales de Corse. Quelques stands sont encore disponibles. Pour de plus amples renseignements, les exposants sont invités à prendre contact auprès d'Olivier Vincenti au 06.31.78.35.84 ou par email olivier.vincenti@gmail.com

■ Jacques PAOLI

Surghjenti des voix pour la bonne cause



Il y avait foule le mercredi 11 mars au restaurant le Top Grill à Porto-Vecchio où le groupe Surghjenti se produisait, bénévolement, dans le cadre de l'association Sport et Culture en Méditerranée, présidée par Mourad Maabich. Le maître des lieux, Hervé Tognarini avait mis gracieusement son restaurant à disposition, de nombreux partenaires et des bénévoles ont, pour leur part, apporté leur contribution pour la réussite de cette soirée avec un repas oriental dont les fonds récoltés permettront de mener à bien des actions humanitaires qui se dérouleront au mois de mai prochain dans le cadre du rallye du Maroc Historique. Le nombreux public a, donc pu apprécier toute le répertoire du groupe conduit par ses leaders historiques que sont Noël Valli et Guy Canarelli. Surghjenti dont le prochain album sortira à la mi-avril et qui sera sur la scène du centre culturel dans la Cité du Sel, le jeudi 7 mai.

Quant à l'association Sport et Culture en Méditerranée, qui a vu le jour l'année passée, elle poursuit son bonhomme de chemin en menant de front de nombreuses actions qui favoriseront le financement de ses projets. Ainsi, le samedi 28 mars une nouvelle soirée est prévue à la brasserie le QG à Porto-Vecchio. Le 5 mai le groupe Arapà se produira au restaurant La Maison Blanche à Paris pour un dîner-gala. Enfin lors du dernier week-end du mois de juillet l'horloger Yonger et Bresson sera sur le devant de la scène à Sperone pour un Trophée de Golf premier du nom.

■ G.-A.-M.

O Capi Co !

Vagabondage !

Depuis Santa Severa ce petit point, tout la haut, semble s'exclamer : «Regardez bien cette vallée Dieu la fit dans un sourire». Et ce petit point n'est autre que la fameuse tour Sénèque bien que l'on ne sache vraiment si le philosophe y résida un tant soit peu !

Tant, il est vrai que cette vallée de Luri est une merveille avec tous ces hameaux qui ont du caractère, abrités qu'ils sont, autour de leur chapelle.

Du col de Sainte-Lucie vous basculez vers Pino et la méditerranée car à Santa-Severa vous étiez sur la tyrrhénienne. Et Pino vous proposera son petit port non loin de son couvent. A quelques encablures le Cap vous offrira l'une de ses perles Centuri et ses langoustes dont je me régalaï «Au Vieux Moulin» du regretté Pierre Alessandrini... Un «Capi Corsu» où je puise mes racines du côté des hameaux de Spergane et l'Alzettu petits bijoux de Luri... Luri qui s'enorgueillit de sa fameuse foire du vin devenant même le précurseur d'autres manifestations dans l'île.

Mais n'oublions pas cette vue de l'usine de Canari qui, il y a

quelques années fût un véritable poumon économique. Mais le Cap c'est aussi et surtout cette Giraglia dont le point lumineux soulignait l'approche de notre île chérie lorsque tout corse, voyait son cœur battre plus fort puisque nous allions «La» revoir ! Bien-sûr, il faut aussi parler d'Erbalunga commune de Brando ou est né le père de Paul Valéry. Et Miomo ou réside l'extraordinaire champion du monde de Ball-Trap Michel Carrega, Pietranegra, sorte de vigie à l'orée de ce doigt vengeur qu'est le Cap... Alors, je vais vous faire un cadeau en vous conseillant de vous offrir un tour du Cap. En vitesse de croisière, partez de Bastia direction Macinaggio, Rogliano, halte au Moulin Mattei pour survoler du regard Centuri, Morsiglia, régalez-vous, Marinca et Nonza bardé de Figuiers de Barbarie puis Saint-Florent, Patrimoni et ses nectars, Col de Teghime, vue sur l'Etang de Biguglia et Bastia vous accueille... Bonne route !

■ Toussaint LENZIANI

Euro(plus que)sceptique

L'Islande a annoncé le 12 mars avoir retiré sa candidature à l'Union européenne et ne pas vouloir adopter l'euro. Son ministre des Affaires étrangères, Gunnar Bragi Sveinsson, a indiqué dans un communiqué avoir



fait part de cette décision à la Lettonie, qui préside l'UE et qui en a informé la Commission européenne. Selon le ministère, les intérêts de l'Islande sont mieux servis en dehors de l'Union européenne. La candidature du pays à l'UE avait été déposée par l'ancien gouvernement de gauche, en 2009, alors qu'une grave crise financière avait vu chuter la valeur de la monnaie islandaise, miné la confiance des citoyens dans leurs institutions et suscité l'envie de rejoindre la zone euro. À son arrivée au pouvoir en 2013, le nouveau gouvernement de centre droit s'était engagé à mettre fin au processus. L'Islande a cela dit voulu maintenir des relations et une coopération étroites avec l'UE, avec laquelle elle est liée via l'Association européenne de libre échange et la convention de Schengen.

Plouc 2.0 ?



À l'issue d'un comité inter-ministériel sur les campagnes françaises qui s'est tenu le 13 mars à Laon, dans l'Aisne, Manuel Valls a présenté une série de mesures destinées à lutter contre le «sentiment d'abandon des campagnes». Parmi les principales, la mise en place d'ici à la fin de 2016 de 1 000 maisons de services publics regroupant différents organismes tels qu'EDF, GDF, la Caisse d'allocations familiales, Pôle Emploi, soit un triplement de leur nombre par rapport à aujourd'hui. «Beaucoup de bureaux de poste pourront être adaptés pour accueillir ces maisons», a indiqué le premier ministre qui a également souligné que «la fracture territoriale, c'est aussi la fracture numérique». Il a donc annoncé à cet effet la disparition de toutes les «zones blanches» dans un délai de 18 mois, ajoutant qu'il comptait inscrire dans la loi «l'obligation pour tous les opérateurs de donner accès dans ce même délai, pas seulement à la 2G, mais aussi à la 3G». Pour sa part, Axelle Lemaire, secrétaire d'État au Numérique a promis que d'ici 2022, la France serait «totalement connectée au très haut débit». Que dire ? Sinon «Chiche» ?

Une petite dictée ?

Selon une enquête Mediaprism réalisée pour l'hebdomadaire *Le Point*, les trois-quarts des Français s'estiment bons en orthographe et ce bien qu'ils soient 73% à considérer le français comme une langue difficile. Un quart d'entre eux estime même

ne jamais faire de faute. Parmi ceux qui s'estiment «bons» on note cela dit 47% de personnes qui reconnaissent commettre régulièrement les mêmes fautes, 36% faisant état de problèmes de conjugaison, 37% ayant des difficultés avec la grammaire et 63% ayant des sueurs froides face au pluriel des noms composés. Pour la quasi-totalité des personnes interrogées (un échantillon représentatif de 1 203 personnes âgées de 18 ans ou plus) le niveau d'orthographe des Français est en baisse et il s'agit là d'un problème auquel l'éducation doit s'attaquer en priorité. Cela étant, selon une autre enquête, réalisée à l'occasion du Salon du livre, un Français sur trois déclare lire de moins en moins de livres.

Era ora

Dans un communiqué, la préfecture de Corse a lancé le 13 mars un appel à la vigilance au sujet de la Xylella Fastidiosa qui ravage



les oliveraies du Sud de l'Italie et menace tout le verger méditerranéen. Indiquant que la présence de cette bactérie n'a pas été à ce jour signalée dans l'île ou sur le continent français et que les services de l'Etat «ont renforcé les mesures de contrôle et de surveillance de cet organisme nuisible réglementé à lutte obligatoire», la préfecture a appelé la population à appliquer une série de mesures : proscrire l'achat de végétaux auprès de non-professionnels, s'informer sur l'origine des végétaux achetés, désinfecter systématiquement les instruments de taille pour prévenir la dissémination des maladies entre les végétaux. Un numéro vert spécifique, le **0800 873 699**, a été mis en place pour le signalement de symptômes évoquant la présence de la Xylella Fastidiosa.

Napoléon... premier !

Deux physiciens du Laboratoire de physique théorique au CNRS/Université de Toulouse III ont adapté des méthodes d'analyse des réseaux complexes à celui formé par les hyperliens entre les pages de Wikipédia en 24 langues, dans le but de mesurer l'influence culturelle à



l'échelle locale et mondiale des personnalités de l'encyclopédie. Il en ressort que pour Wikipédia en français, les trois personnalités françaises les plus influentes sont Napoléon, Louis XIV et René Descartes. Pour le Wikipédia en anglais, si l'on ne considère que les personnalités de langue anglaise, le trio de tête est composé de Shakespeare, Elizabeth II et Isaac Newton, mais le classement général, quelles que soient la langue et l'origine des personnalités, place malgré tout Napoléon en tête ! Au classement mondial, cela dit, il n'est que troisième, derrière Carl Von Linné, Jésus Christ, et Aristote. En cinquième position, vient Hitler, suivi de Jules César, Platon, William Shakespeare et Albert Einstein.

6,684... Md€ ont été empruntés à court terme sur les marchés par la France, le 16 mars, a indiqué l'Agence France Trésor (AFT).

45%... de l'alimentation européenne contient des résidus de pesticides, mais seuls 1,5% des échantillons dépasseraient nettement les limites légales, selon l'Autorité européenne de sécurité des aliments. Celle-ci fait état par ailleurs de résidus de plusieurs pesticides dans 15% des échantillons de produits biologiques, dont 0,8% au-delà des limites légales.

0,1%... de baisse de la production industrielle en janvier dans la zone euro, malgré les prévisions des analystes qui tablaient sur une progression de 0,2%. Eurostat souligne cependant que, sur un an, la production industrielle de la zone euro a progressé de 1,2%.

7... Français sur 10 seraient opposés à une législation interdisant de gifler ou fesser les enfants, selon un sondage Ifop pour Le Figaro. Du côté de ceux qui favorables à l'interdiction des châtiments corporels envers les enfants, un écart de 6 points est constaté entre les femmes (33%) et les hommes (27%).

10... millions de personnes en France sont touchées par la crise du logement, indique le dernier rapport de la Fondation Abbé Pierre. Dont 3,5 millions de mal-logés, 694 985 privés de domicile et 141 000 SDF recensés en 2012. Ce dernier chiffre a augmenté de 50% depuis 2002, souligne le rapport.

12,7... millions de Français ont déjà adopté l'Internet mobile très haut débit (4G) après seulement dix-huit mois de commercialisation.

357... euros par habitant : c'est le montant investi dans les routes en 2014 par le département de la Corse-du-Sud, premier département de France pour l'investissement routier par habitant. La Haute-Corse se classe en 14^e position, avec un montant d'investissement routier par habitant de 151 €.

46%... des Français, contre 42% l'an passé envisagent de partir en vacances pour l'été 2015, révèle une étude du cabinet spécialisé Protourisme. Avec toutefois un budget moyen par foyer revu à la baisse puisqu'il passe de 1312 € en 2014 à 1273 € cette année, soit une diminution de 3%. De plus, seulement 30% des vacanciers opteront pour des hébergements marchands.

2/3... des déchets électriques et électroniques n'arrivent pas dans les centres de recyclage agréés en Europe, selon l'Union européenne.



AJACCIO

Hasta siempre ! (exposition)

Jusqu'au 18 mai. Musée Fesch et Espace Diamant. Rens : 04 95 26 26 26

Une sélection d'œuvres (peintures, photos, arts graphiques) provenant des grands établissements culturels cubains : El Museo Nacional de Bellas Artes, La Fototeca de Cuba et El Consejo Nacional de Artes Plasticas.

Napoléon à Sainte-Hélène : l'exil et la sincérité (exposition)

Du 27 mars au 28 juin. Musée national de la Maison Bonaparte. Rens : 04 95 21 43 89

Des propos tenus par Napoléon lors de son exil à Sainte-Hélène, rapportés ses mémorialistes, sont mis en perspective avec des photographies d'Olivier Roques-Rogery montrant l'isolement extrême de cette île de l'Atlantique sud.

Soirée ajaccienne (musique)

Le 24 mars, 20h30. Espace Diamant. Rens : 06 78 74 98 37

Xavier Paoli et ses musiciens ainsi que leurs invités, proposent une incursion vers ce temps, pas si ancien, où sérénades, guitares et mandolines rythmaient les soirées ajacciennes.

Winston Mc Anuff & Fixi (musique)

Le 27 mars, 21h. L'Aghja. Rens : 04 95 20 41 155



Sur une même partition, le chanteur et guitariste jamaïcain Winston Mc Anuff et l'accordéoniste parisien Fixi font fusionner rock-musette, reggae, soul, afrobeat ou maïlo.

Paul Miniconi (musique)

Le 27 mars, 20h. A Scenina. Rens : 09 63 21 93 99

Avec Luntanu da i sognì, Paul Miniconi propose une évocation très personnelle de la période musicale corse des années 50-60. Tangos, valse et ballades sont réinterprétés, sur des arrangements du guitariste Paul Cesari.



BASTIA

La tigresse (théâtre)

Le 22 mars, 16h. Les 24 et 25 mars 19h30. Les 26, 27 et 28 mars, 21h. Fabrique de théâtre. Rens : 04 95 39 01 65

Une tigresse s'échappe d'un zoo et la nouvelle fait sensation. François Bergoin met en scène ce texte de l'auteure roumaine Gianina Carbanariu qui joue avec les codes du film documentaire.

Arapà (musique)

Le 24 mars, 20h30. Théâtre municipal. Rens : 04 95 34 98 00

Le trio de chanteurs d'Arapà (Jacques Culioli, Jean-Charles Papi, Don-Mathieu Santini), entouré de 7 musiciens, présente un concert-spectacle qui vise à solliciter l'imagination et la sensibilité des spectateurs.

BD à Bastia (bande dessinée)

Du 26 au 29 mars. Centre culturel Una Volta et théâtre municipal. Rens : 04 95 32 12 81

Au programme de cette 22e édition, consacrée aux voies émergentes, aux grands classiques, aux auteurs confirmés, de la bande dessinée et de l'illustration pour la jeunesse, 12 expositions, des ateliers, des débats, des rencontres, des courts-métrages pour les adultes et pour enfants.



BIGUGLIA

Cirnese (musique)

Le 28 mars, 20h30. Centre culturel. Rens : 06 20 07 40 55

Composé de 9 chanteurs et musiciens, ce groupe s'efforce à travers ses créations d'allier le patrimoine insulaire à des styles musicaux contemporains, le chant polyphonique à la pop ou aux instruments les plus lointains de son île.



CALVI

Via crucis (exposition)

Jusqu'au 5 avril. Oratoire Saint Antoine. Rens : 04 95 65 16 67

Le plasticien italien Gaetano Monguzzi, a réalisé sur les 14 stations du Via Crucis (le Chemin de Croix), une œuvre qui invite à réfléchir sur la représentation que chacun peut se faire de la Passion du Christ.



CORTE

L'indomita donna (théâtre)

Le 25 mars, 20h30. Centre culturel universitaire. Rens : 04 95 45 00 78

Créée en 2013 par Locu Teatrale, une pièce bilingue (français et corse) de Rinatu Coti, en hommage à la résistante Danielle Casanova, morte au camp d'Auschwitz. Un être qui demeure humain dans un univers qui ne l'était plus.

CASAMOZZA
DI FIUMORBU**Veghj'Anima (pluridisciplinaire)**

Le 22 mars, 17h. École de musique Anima. Rens : 04 95 56 26 67

Troisième édition d'un événement qui a trouvé son public et... ses participants. Il est en effet ouvert à tous ceux qui pratiquent un genre artistique en amateur (musique, danse, théâtre, arts plastiques, photo...) et souhaitent en faire la démonstration. Entrée libre.



PROPRIANO

Demaison s'évade (one-man-show)

Le 24 avril, 21h. Théâtre. Rens : 04 95 76 70 00

François-Xavier Demaison brosse les portraits de personnages singuliers, cruels, familiers ou improbables, désespérés et/ou désespérants : bobos exilés à Marrakech, coach en adultère, fan de rap et de femmes fortes, voyant-masseur...



SARTÈNE

Le bel indifférent (théâtre)

Le 21 mars, 21h. Centre culturel. Rens : 04 95 77 19 33

Dans une chambre d'hôtel, seule près du téléphone, comme chaque nuit, elle est seule et s'adresse à celui qui se fait attendre. Entre détresse, révolte et capitulation, un monologue de Jean Cocteau interprété par Patricia Giacinti.

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM